

## Paysans : pourquoi ceux qui nous nourrissent ont faim

Tout le monde le sait, une partie de l'humanité a faim : 2 milliards de personnes mangent mal et souffrent de carences graves, 840 millions n'ont pas assez à manger et ont faim presque tous les jours. Ce qu'on sait moins, c'est que ce sont ceux qui nous nourrissent qui souffrent ainsi. Leur nombre élevé n'est pas un héritage du passé. Non, c'est d'une maladie récente dont il s'agit.

La population du globe a franchi des étapes. A peine 5 millions sur Terre il y a 10 000 ans du temps où nous étions des chasseurs cueilleurs, nous sommes passés à 50 millions grâce aux premières formes d'élevage et d'agriculture.

Mais lorsque la population commençait à dépasser les capacités des techniques employées, l'on devait subir la pénurie et les famines. Il fallait attendre la mise en place d'un système plus élaboré pour régler la crise, et passer un nouveau cap. Les systèmes d'irrigation, le fait de laisser une partie des terres en repos, l'utilisation des déjections animales comme engrais, l'utilisation d'animaux pour travailler le sol, nous ont ainsi amené à 1 milliard d'habitants vers 1830.

Mais à partir de ce moment, se produit un changement dans l'histoire. Depuis toujours, la raison de la faim était un manque de nourriture. Voilà qu'éclatent maintenant des crises pour la raison inverse !

Il est devenu facile de produire à manger. Mais ce changement, au lieu d'être partagé partout, est utilisé par ceux qui possèdent les capitaux pour faire la guerre économique aux autres producteurs. La baisse des prix, les progrès dans les transports, vont servir à ruiner les autres paysans.

Les progrès techniques sont effectivement incroyables : alors qu'un travailleur agricole produisait au mieux 10 tonnes de céréales par an, ce chiffre est multiplié par 100 : un travailleur agricole avec tracteur, engrais, pesticide, sélection des espèces et spécialisation de la production, va pouvoir produire 1000 tonnes à lui seul !

L'on devrait se réjouir ! Mais nous sommes dans une économie capitaliste. Et les capitaux que sont les tracteurs, les engrais, la recherche agrono-

mique, sont autant des outils de progrès technique que des armes contre ceux qui ne les ont pas encore. Et elles sont utilisées pour empêcher que les autres ne puissent les acquérir. Au sein même des pays riches, cette guerre économique a fait chuter la population agricole : de 50% du total en France en 1900, à un million d'actifs aujourd'hui.

Sur les 6 milliards d'habitants sur Terre, 3 vivent à la campagne, et 1,3 milliard y travaillent. C'est eux qui nous nourrissent tous. Mais leur condition n'a rien à voir entre les uns et les autres. 850 millions de ces paysans actifs n'ont que leurs mains pour manier les outils (houe, bêche, le plus souvent d'ailleurs entre les mains de femmes) ; 430 millions ont un animal qui les aide à travailler la terre. Et à peine 30 millions (oui, 30 millions) de tracteurs existent, bénéficiant quasi exclusivement aux exploitants des pays riches.

Un paysan d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine qui produit 1 tonne de céréales par an, devrait travailler 1600 années pour pouvoir s'acheter un simple tracteur à 100 000 €. L'inégalité est devenue phénoménale. Ces paysans n'ont devant eux que le choix de s'endetter, de survivre un moment ainsi, sans aucune chance d'y arriver. Après quoi ils deviendront des épaves peuplant les bidonvilles. Leur vie reste au fond rivée à la terre, avec toutes les souffrances et toutes les arriérations mentales que cela veut dire.

L'échec de l'URSS ou d'autres ne doit pas être une raison pour accepter le capitalisme comme le seul système possible. Car il interdit à l'humanité de progresser, et l'enferme dans la barbarie. Les moyens pour bien nourrir l'ensemble de l'humanité et la libérer du travail ancestral de la terre, existent.